

la forêt

milieu idéal

pour sensibiliser les enfants

à la vie et

à sa sauvegarde

1. POURQUOI ETUDIER UNE FORET A COTE DE CHEZ SOI

Pourquoi donc un article sur une quelconque forêt? Les mass-médias ne nous abreuvent-ils donc pas suffisamment de nature, de nature programmée, aseptisée, merveilleusement sensationnelle?

"quel est l'animal qui court le plus vite? qui pond le plus d'oeufs?

"sachez élever un boa.

"la vie intime des grands fauves.

"la fête sauvage ...

"Pinder - Jean Richard ...

On nous propose aussi des images, des livres, des fiches, des disques, des albums, des guides des animaux des quatre coins du monde, sans, bien sûr, (ou bien rarement) parler de nos renards qu'on gaze, de nos rapaces qu'on massacre, de nos hermines, putois et fouines qu'on piège, de nos passereaux qu'on transforme en brochettes, de nos réserves et parcs nationaux qu'on grignotte, d'une nature qui bat à notre porte, qui vit la nuit dans nos villages, d'une nature qu'on aperçoit parfois quand on sort le dimanche et qui est pourtant aussi belle et passionnante si on veut la guetter.

A proximité de Rixheim, un des plus gros villages du Haut-Rhin, commence le Sundgau, le vrai encore, avec ses moutonnements de loess, ses arbres tordus qui déchirent le soleil couchant de l'automne, ses bosquets de robiniers percés de terriers, ses taillis de pruneliers et de cornouillers chapeautés d'un vieux cerisier, où se faufile le lièvre, où chasse l'hermine, ses peupliers le long du ruisseau, où nichent, au printemps, les grives litornes, ses bois d'aulnes qui abritent le nid de la buse, ses arbres couverts de lierre où se repose, pendant la journée, le hibou moyen-duc, ses vieilles vignes envahies par les solidages où naissent les faons: tant de milieux différents, tant d'aventures si l'on sait se faire curieux. Et la belle hêtraie sundgauvienne: le "Buerwanld" qui, après les premières pluies d'automne, comme m'a dit un élève, sent les champignons, et ces chemins boueux, où l'on suivait la trace du blaireau qui nous conduisait à ses terriers.

Que de découvertes, que de choses à comprendre, que de documents à consulter, que d'aventures!

L'aventure! Voilà le mot lâché: ce n'est pas dans les rues, sur les aires de jeux bien grillagées, dans les allées (et pas sur l'herbe!) des jardins publics, dans les caves, cages d'escalier ou ascenseurs que nos enfants vont pouvoir se dépenser, jouer, "non-travailler" comme m'a dit mon jeune voisin, se heurter et

.../...

POURQUOI ÉTUDIER UNE FORÊT

se mesurer à quelque chose, fabriquer des lances, creuser la terre, chatouiller un escargot. L'aventure? C'est la forêt. C'est là que la cherchait le petit citadin que j'étais; et je ne vivais que pour les vacances, ces vacances chez ma grand-mère à Saverne, où, au fond du jardin, il y avait ... il y avait un immense terrain d'aventures, des champs, des prés, des bosquets, des bois à en perdre l'haleine. C'est là que j'ai marché, rampé, grimpé, nagé, dormi. C'est là que j'ai vu raser les premières forêts, élever les premiers blocs, crever la première buse pendue à son piège... Tout seul, sans mes parents ... Je n'avais jamais vu de film de Christian Zuber, je n'avais jamais lu d'histoires sur les éléphants, je n'avais jamais admiré Dacktari.

Alors pourquoi, en classe, chercher la bête rare? Pourquoi vouloir à tout prix parler du zèbre et de la chasse des lycaons alors qu'un renard chassant des souris est une merveille de forme, de réflexes et d'équilibre, qu'une buse qui plane est un modèle d'aérodynamique, qu'une mésange qui se balance sur un pain de graisse est une championne d'acrobatie!

C'est tout cela que j'ai essayé de faire aimer à mes élèves, la forêt du village, leur forêt, notre forêt. Je crois qu'avec certains d'entre eux, j'y suis arrivé: je revois encore, en cet après-midi, ce chic communiant, entraînant toute la parentée endimanchée sur la coulée d'un chevreuil, exhibant bien haut une crotte fraîche, qui prouvait que cette sente était fréquentée. Et devant le trou à ordures qu'il avait creusé avec ses camarades de classe, c'était un véritable plaidoyer qu'il tenait face à ces adultes qui devaient l'éduquer.

"On n'aime bien que ce qu'on connaît". C'est pour la faire aimer, parce que je l'aimais moi-même, que j'ai choisi d'étudier la forêt avec mes élèves.

2. LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les quelques idées qui vont suivre ne sont que des expériences ponctuelles dans le cadre d'un emploi du temps qui avait l'avantage d'être parfois aménageable (deux heures de cours + 10%) Le problème de l'horaire reste bien sûr l'écueil le plus important.

Les élèves, de 12 à 14 ans, viennent de villages ruraux des environs avec, cependant, une infime part d'enfants d'agriculteurs.

J'avais pu regrouper deux heures de biologie et une heure de travail manuel, ce qui me permettait parfois des sorties de trois heures.

3. UNE METHODE DE TRAVAIL

- Après un travail préparatoire en classe, je partais sur le terrain avec une classe de 20 à 25 élèves, chacun ayant un carnet d'observation.
- Arrivé sur place, je distribue le questionnaire et les élèves tentent d'y répondre, seuls ou par petits groupes. Je circule parmi ces différents groupes (cela est très important).
- Après une heure de travail, on "sonne" le rassemblement et l'on procède à une rapide mise au point, au classement et au triage des échantillons, à l'emballage de ceux qu'on va emmener, à l'observation de ceux qu'on va laisser sur place. On note les dernières observations avant le retour.
- Durant la séance suivante, tout le matériel est décortiqué et des réponses aux questions sont proposées. Si elles ne sont pas satisfaisantes, un complément d'information sera recherché lors de la prochaine sortie.

Voici un organigramme de notre méthode de travail:

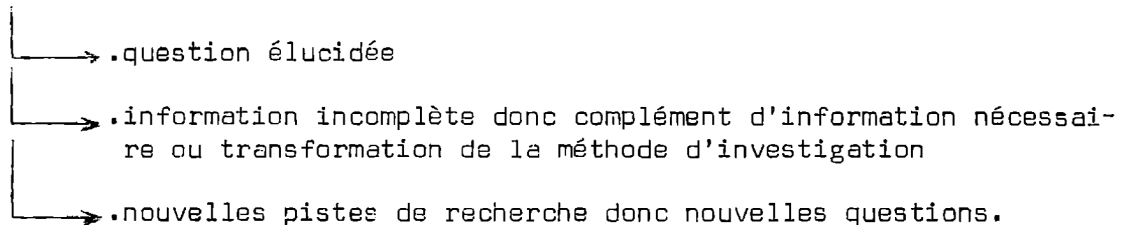
.../...

questions posées par les élèves
questions posées par le maître

↓
recherche de méthodes et de moyens d'investigations

↓
recherche des réponses sur le terrain

↓
exploitation des résultats



Un thème pouvait être l'affaire d'un élève, d'un petit groupe ou d'une classe entière. Dans ce dernier cas, le thème est souvent fractionné, chacun traitant une partie du sujet.

On saisit rapidement, avec cette méthode de travail, toute la richesse qu'elle contient. L'écrit et l'oral sont mis à contribution, de même que l'esprit critique, la rigueur scientifique et le travail en équipe. Le cours magistral n'est pas exclu, si le besoin s'en fait sentir: il a l'avantage de ne pas tomber à plat! Le maître assure le rôle de guide pour faire préciser une observation ou relancer un sujet évasé. Il assurera aussi la synthèse des travaux et la nécessaire généralisation.

4. QUELQUES THÈMES ABORDÉS

A. LA NOTION DE FORET CLIMACIQUE

départ: **pourquoi doit-on planter ici des épicéas, là des chênes?**

travail sur le terrain et notions abordées au cours de cette étude:

- densité des espèces
- parasitage et état des arbres
- étude du sol et un peu de géologie
- étagement de la végétation
- notions de climatologie
- l'équilibre climacique
- la production de bois

généralisation:

les types de forêts en Alsace en fonction des facteurs édaphiques et climatiques.

B. ECOLOGIE DES VEGETAUX

départ: **pourquoi les plantes ont-elles chacune une place précise dans la forêt?**

travail sur le terrain et notions abordées au cours de cette étude:

- cartes pour quelques espèces-types selon la situation, le sol et la lumière
- développement d'après la situation
- adaptation des végétaux herbacés et buissonnants aux arbres

généralisation:

le cortège floristique d'une espèce
la notion de facteur favorisant et limitant

C. LA SURVIE DES VEGETAUX

départ: **pourquoi les bois sont-ils fleuris avant les champs?**

travail sur le terrain et notions abordées au cours de cette étude:

- prélèvement de différentes espèces en forêt et dans les champs

.../...

QUELQUES THEMES

- classement d'après certains critères
- utilisation d'une flore

généralisation:

- structure racinaire de différentes espèces
- l'accumulation de réserve
- la photosynthèse

D. LES CYCLES DE L'AZOTE ET DU CARBONE

départ: pourquoi les feuilles pourrissent?

travail sur le terrain et notions abordées au cours de cette étude:

- recherches de feuilles à différents stades de décomposition
- prélèvement de sol (là où il y a beaucoup de feuilles et là où il n'y en a pas)
- bois pourri
- les champignons

De nombreuses expériences ont été faites en classe pour faire pourrir des feuilles et aboutir à la mise en évidence de décomposeurs.

généralisation:

- les saprophytes et les bactéries
- la chaîne alimentaire
- la matière organique et minérale
- la nutrition des plantes
- les cycles de la matière

E. ETUDE DES TRACES DES ANIMAUX

départ: que fait un animal pendant tout un jour?

travail sur le terrain et notions abordées au cours de cette étude:

- pistage, moulage
Plusieurs sorties ont été nécessaires pour "cartographier" un secteur de forêt.
- traces autres que les empreintes

généralisation:

- notions de cycles journaliers, de territoire, d'éthologie, de chaîne alimentaire, ...

F. LES ANIMAUX EN HIVER

départ: pourquoi beaucoup d'animaux utilisent-ils des terriers?

travail sur le terrain et notions abordées au cours de cette étude:

- mesures de températures dans les terriers, trous de pics, nichoirs, nids à ciel ouvert et mesures dans une station météo en forêt.
La notion d'abri est vite apparue, mais il a fallu classer ces différents abris.

généralisation:

- la notion de micro-climat
- l'hibernation, l'hivernage, les migrations.

G. LA DYNAMIQUE D'UNE POPULATION D'OISEAUX

Nous avons installé deux mangeoires en forêt et, à côté, construit deux affûts en rondin, branchages et carton. Il est ainsi possible de faire une multitude d'observations comme par exemple:

- le comportement de nourrissage: sélection d'après la taille, la morphologie;
- adaptation à une autre nourriture
- relations intra et inter-spécifiques: agressivité, chant et cris, commensalisme, rejet et prédation
- fréquence de nourrissage et besoins énergétiques
- cycles journaliers
- notion de niche écologique

H. LA FORÊT, SAISON APRES SAISON.

départ: la forêt est-elle morte en hiver?

au cours des saisons, noter les transformations de la forêt.
A partir de là, quantités de questions vont déjà surgir ...

.../...

D'AUTRES THEMES ENCORE

Les sujets d'étude peuvent se multiplier à l'infini: ceux qui précèdent ont été abordés avec les mêmes élèves au cours de deux années scolaires, classe de 6e puis classe de 5e, dans les conditions dites plus haut. Et il y aurait encore moyen de comparer deux forêts entre elles ou une forêt et un bocage sundgauvien!

A force d'y fouiner, de battre taillis et buissons, d'y venir régulièrement, les enfants connaissaient leur forêt, connaissaient le terrier du blaireau, le nid vide de la grive musicienne et la cachette de faines de l'écureuil. Ils la sentaient vivre. Beaucoup y retournaient le mercredi pour compléter les observations ou simplement s'amuser: non pas hurler en sautant les barrières avec une moto, mais s'amuser simplement, comme on peut le faire à leur âge car ils sauront comment "se conduire" dans leur bois, dans les bois.

5. LA PROTECTION DE LA FORET

C'est alors que le mot "protection" prend tout son sens.

Très vite, les enfants ont été sensibles aux problèmes qu'y posait une fréquentation anarchique. Très vite, au cours d'une réunion, ils ont proposé d'installer des poubelles, de barrer des chemins, d'informer le public.

Au maître d'aider à concrétiser ces projets!

Nous avons ainsi pu collaborer à un programme mis en oeuvre par le syndicat intercommunal qui a installé un abri pour promeneurs. Nous nous sommes aussi occupés d'une partie de l'aménagement de la place de parking (pose de barrières, panneaux, bancs, creusement d'une fosse à ordures).

La rage a aussi touché Rixheim, du moins la rage du gazage des terriers et du tir des rapaces. Nous avons tenté d'intervenir dans la mesure de nos moyens en montant, au C.E.S., une exposition sur le rôle des rapaces et en lâchant un couple de renards vaccinés après avoir publié un article dans la presse locale et fait une enquête auprès des habitants des villages environnants. Là également, quelle riche expérience les enfants ont vécu en essayant d'intervenir dans le monde des adultes!

Et enfin nous sommes allés vivre pendant une semaine, une classe verte dans un chalet perdu dans une petite vallée vosgienne.

La forêt, une panacée? Non, simplement autre chose, qui vaut aussi la peine d'être vécu!

Michel HEYBERGER
C.E.S.
68170 RIXHEIM
5, rue Louis Pasteur

La collection B.T. (Bibliothèque de Travail) est maintenant en vente par coffrets: 54 coffrets disponibles à raison de 14 à 18 brochures sur un centre d'intérêt. Veuillez vous reporter au catalogue 1977 pages 1 à 32.